



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LII.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

dire d'un avare qui possède de grands thresors, que c'est une pauvreté fort richement meublée.

## L I.

**U**N homme avare n'est utile à qui que ce soit, il se fait beaucoup de mal à lui-même, il ne donne rien aux autres, & il s'oste néanmoins tout ce qu'il peut, se rendant le plus malheureux de tous les hommes. Enfin il est réduit à cette extrémité, qu'il ne sçauroit faire du bien qu'en cessant de vivre, & c'est alors que ses heritiers se moquent de luy en pleurant, & couvrent une véritable joye sous une tristesse apparente.

## L II.

**J**Amais un avare ne manque de raison pour refuser, au lieu qu'un homme véritablement liberal en a toujours pour donner, lors même qu'on  
ne



ne luy demande rien. Le premier ne joiit pas des richesses qu'il possède; L'autre ne perd pas son bien, lors même qu'il s'en dépoüille en faveur de ses amis. L'un est esclave de ce qu'il possède, mais l'autre par un effet surprenant de la liberalité, est encore le maistre du bien qu'il a donné.

## LIII.

**L** faut ou qu'un homme commande à l'argent, ou que l'argent soit son maistre, & il n'y a point de milieu entre ces deux extremitéz. Les richesses abusent de celui qui ne sçait pas s'en servir comme il doit.

## LIV.

**L**'Envie a cela de mauvais, qu'elle se réjoiit du mal & de la ruine des autres, sans en retirer pour soi la moindre utilité, ainsi ce n'est pas tant une passion qu'une fureur, quand

quand